

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **45 (1958)**

Heft 5: **Schulbauten - Altersheime**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remarques sur deux nouvelles écoles zurichoises

149

par Alfred Roth

Zurich peut justement s'enorgueillir de ses écoles récentes, tout spécialement des 2 bâtiments scolaires dont le présent cahier publie l'analyse. L'un, l'école secondaire de Letzi, de conception louablement concentrée, joint au respect des nécessités pédagogiques une volonté formelle éminente (dont, peut-être, ont un peu souffert les 2 jardins d'enfants annexes, de même qu'il est permis d'observer que la recherche de la forme ou la préférence pour tel matériau ne doivent point faire passer au second plan le souci de garder la « mesure de l'enfance »), tandis que l'autre construction, l'école primaire du Chriesiweg, répond intégralement au type de l'école en pavillons. A Letzi, jour bilatéral (le sol des classes est noir, mais vu la prédominance des murs de briques sombres, il « mange » ici trop de lumière) et aération transversale; au Chriesiweg, aération latérale, en même temps que l'éclairage, d'ailleurs excellent, a exigé le maintien de l'orientation traditionnelle au Sud-Est. Dans l'un et l'autre cas, la salle de chant apparaît quelque peu isolée et surtout peu susceptible d'agrandissements. – Belles peintures murales de H. Fischer et de M. Truninger à l'école secondaire, dont l'architecture trouve son contrepoint dans la stèle de S. Mattioli et les sculptures prismatiques d'O. Müller, tandis qu'à l'école primaire la question de l'ornementation artistique, encore à résoudre, est rendue particulièrement délicate de par la présence, fort heureuse du reste, de nombreux blocs erratiques.

L'école secondaire de Letzi, à Zurich-Albisrieden, 1955/56; 151

1955/56; Ernst Gisel, arch. FAS/SIA, Zurich

Cette école secondaire (c'est-à-dire primaire supérieure) de 2 étages comporte 26 classes, 4 salles de travail manuel pour les filles, 2 classes de physique et sciences naturelles, 1 étude, 1 salle des maîtres, un bureau du directeur, 1 bibliothèque, 1 salle de chant (avec scène), 1 salle de dessin, 2 salles de travaux manuels pour les garçons (bois et métaux), 1 logement de concierge, 2 salles de gymnastique (1 pour chaque sexe), plus 2 jardins d'enfants et des terrains de jeu, etc. Le bâtiment encadre sur 3 côtés une cour intérieure, mais les classes donnent toutes sur les verdure de dehors. Matériau dominant: la brique rouge, laissée à nu, de même que le béton et l'éternit. Coût au m³: 105 fr. env.

Ecole primaire du «Chriesiweg», à Zurich-Alstetten 160

1955/57; Cramer + Jaray + Paillard, arch. SIA, Zurich

Cette école est le résultat d'un concours dans le cadre duquel l'administration avait demandé aux architectes de suggérer librement leurs idées quant à la construction scolaire. On a réalisé au Chriesiweg (forme dialectale de Kirschenweg, chemin des Cerisiers) 3 pavillons de chacun 4 classes accessibles par des galeries formant en même temps préau. On a cherché une échelle de mesure n'écrasant pas l'enfant. Chaque classe a sa niche de bricolage. Grand nombre de blocs erratiques servant à la décoration plastique du terrain. – Coût de la construction au m³: 109 fr. 70.

Du problème de la classe moderne 165

par Rolf Walss

Instituteur à l'école ci-dessus décrite, R. W. expose que la solution ici adoptée est un compromis entre la classe traditionnelle et ce que serait une classe idéale subdivisée pour l'enseignement par groupes, par exemple de 4 élèves. Compromis en ce sens que l'existence de la niche dite de bricolage permet au moins déjà une « division du travail » (préparations, répétitions, travaux manuels, etc.) extrêmement féconde.

L'école du «Chriesiweg» dans les dessins d'élèves 169

par Rolf Walss

On peut dire que ces dessins témoignent de la façon dont les élèves « vivent » et, peut-on affirmer, « acceptent » le monde des formes modernes que met autour d'eux leur école à tous égards si nouvelle.

Trois écoles à Nagele (Polder du Nord-Est, Hollande) 170

architecte: Aldo van Eyck et H.P.D. van Ginkel, Amsterdam

Nagele est un village neuf construit sur un polder nouvellement gagné sur la mer. La nature, toute plate, est sans contraste, mais il y a anti-thèse d'autant plus vive entre la monotone immensité de l'étendue et la structure « fermée » d'une agglomération, conçue pour 2800 habitants env., par la section hollandaise du CIAM (« 8 en opbouw »). Les 3 écoles,

la catholique, la protestante et la laïque, sont situées sur le même terrain, chose assez curieuse en Hollande si l'on songe à l'âpre lutte qui oppose les Eglises et l'Etat dans le domaine de l'enseignement. Répartition des lieux selon les chiffres les plus simples. Entre classes et entrées, zone véritablement de transition avec le monde extérieur. – Formellement, la nature n'est qu'un point de départ et ne doit pas être architecturalement « mimée », comme, selon l'auteur. Le Corbusier en a commis l'erreur à Ronchamp

L'art moderne dans les vieilles et nouvelles écoles bâloises 174

par Maria Netter

Les écoles bâloises, même anciennes, s'égayent çà et là de beaux vitraux modernes (K. Flaig, J. Dublin, W. Barth), tandis que, grâce à la générosité de l'Usine d'Electricité, l'école du Kohlenberg a pu accueillir un relief en fer de W. Bodmer et deux céramiques de Marguerite Ammann.

Les nouveaux livres de lecture zurichoises pour les 2^e et 3^e classes primaires 176

par Hans-Friedrich Geist

Il s'agit de 7 volumes minces, donc facilement maniables, 3 pour la 2^e classe, 4 pour la 3^e, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont un véritable enchantement. On en louera sans mélange la typographie, la mise en page et très spécialement les dessins au crayon de couleur de Hans Fischer et les illustrations colorisées à l'aquarelle d'Alois Carigiet. Ces deux artistes-poètes parlent à chaque coup la langue de leur petit public assoiffé de connaître et de reconnaître. Jamais rien de pédant, rien de pion dans ces livres, qui rappellent si peu les tristes manuels de jadis et font admirablement honneur à l'enseignement de la ville de Zurich.

Asile de vieillards «Am Bruderholz», Bâle 179

H.P. Baur, arch. FAS, Bâle

A la périphérie de la ville, mais seulement à 1 km du centre, cette maison de retraite comporte un corps de bâtiment de 3 étages abritant 36 chambres, et un autre, de 2 étages, avec 24 chambres (dont 12 à 2 lits). Pour plus de calme, aucune des chambres ne donne sur la rue, mais côté campagne, vers le Sud et le Sud-Est. La moitié des chambres ont été meublées par la maison «Wohnbedarf» de Bâle, l'autre par les occupants eux-mêmes. Halle commune, fumoir et salle de lecture peuvent, pour des fêtes, ne former qu'une salle. Un bâtiment, au Nord, abrite les cuisines, un autre, à l'Est, les locaux, au nombre de 6, pour le personnel, avec entrée séparée. – Coût au m³: 128 fr.

Colonie pour personnes âgées à Bâle 183

1955-57; arch.: F. Vischer et G. Weber FAS, Bâle

L'accroissement de la longévité humaine, la désagrégation de la famille due à l'industrialisation et enfin la crise du logement ont transformé la vieillesse de problème individuel en problème social. A Bâle, une association de bienfaisance s'est constituée pour la fondation d'une colonie pour personnes âgées. Cette colonie se compose de pavillons, qui sont autant de maisons à galeries et dont les logements sont strictement individuels (rien ne doit éveiller l'impression d'asile). On compte 126 logements de 1 à 2 pièces; loyer moyen mensuel: 67 fr. Prix de revient de la construction au m³: 104 fr.